

d) La possibilité d'obtenir des visas à entrées multiples pour les résidents étrangers au Japon s'est améliorée tout en ne donnant pas entièrement satisfaction. Il sera pourtant difficile d'obtenir pour nos compatriotes des conditions meilleures que celles qui sont faites aux ressortissants d'autres pays.

e) L'abus du nom et du drapeau de la Suisse, surtout de la part de restaurants, a fait l'objet de très nombreuses démarches déjà. Dernièrement, nous n'avons plus rien entrepris. Je crois que, depuis des années, nous sommes allés trop loin dans nos prétentions; il aurait fallu se concentrer sur l'abus du drapeau suisse car des expressions comme "Chalet Suisse" (avec un vrai Suisse comme cuisinier) ou "Hôtel Suisse" sont absolument courant en Europe aussi. Il faudra étudier la possibilité de reprendre la question de l'abus du drapeau.

Les autorités de Tokyo de leur côté nous reprochent souvent d'être trop sévères pour l'octroi de permis de travail aux Japonais en Suisse. Il faut surtout tenir compte du fait que seuls ou à deux seulement les Japonais qui ont l'habitude de prendre des décisions collectives se sentent isolés et même perdus lorsqu'ils n'ont pas auprès d'eux d'autres compatriotes à consulter. L'ambassade doit veiller à informer soigneusement les autorités suisses de l'importance que chaque demande pourrait avoir pour nos relations bilatérales (des fautes avaient été commises à cet égard).

Quant aux échanges entre les deux pays, ils continuent à se développer d'une manière très favorable. La balance commerciale est à nouveau nettement en notre faveur.

2) Rapports Ambassade-Colonie suisse

Les rapports entre l'ambassade et la colonie sont très bons, qu'il s'agisse d'entreprises suisses ou de particuliers. Il y a seulement une certaine réticence de la part de Nestlé (avec Roche la plus grande industrie suisse au Japon). La Nestlé avait rompu les rapports avec mon prédécesseur, car elle avait été mise à contribution pour différentes collectes que l'ambassade avait appuyées directement ou indirectement (exemples: Fête du 1er août, publicité dans la presse locale pour que l'ambassade puisse y placer des articles). Les rapports sont actuellement assez bons mais le nouveau

Typique Nestlé

président de Nestlé, un Danois, ne veut pas que nous considérions son entreprise comme une maison suisse. Lui-même tient à l'appeler multinationale. Afin de garder de bons rapports, il sera essentiel de tenir compte de ce point de vue qui ne correspond pas nécessairement à celui de Vevey.

Il n'y a pas de cercle suisse au Japon. En revanche, outre une organisation de bienfaisance qui n'est pratiquement jamais utilisée nous avons:

a) La Swiss-Japan Society dont l'ambassadeur est d'office le président d'honneur. Le président est le Prince Takeda, cousin de l'Empereur, avec lequel le sous-signé est lié d'amitié. M. Takeda est le président du Comité olympique japonais et le membre japonais du Comité olympique international (Lausanne). Il est essentiel que mon successeur lui rende visite rapidement après son arrivée.

La Swiss-Japan Society n'est pas très active. A part un bal annuel purement social qui est toujours une grande réussite et où l'ambassadeur est sensé offrir les vins (blancs et rouges) et le champagne, elle n'organise des réunions qu'à titre exceptionnel, par exemple au retour de l'équipe suisse des Jeux Olympiques d'hiver de Sapporo, à l'occasion du passage de l'Orchestre de la Suisse Romande ou à l'arrivée d'un nouvel ambassadeur.

La Swiss-Japan Society a une branche à Sapporo composée uniquement de Japonais. L'ambassade tache de l'appuyer dans la mesure du possible.

b) Le Swiss Businessmen Luncheon. A tour de rôle, la SBS et l'UBS en assurent la présidence pour une année. On se réunit d'habitude une fois par mois (sauf en été) pour un déjeuner. Une personnalité, souvent un Suisse de passage, tient une conférence et répond à des questions.

Cette organisation n'est pas entièrement satisfaisante en ce sens que les compatriotes ne travaillant pas pour une entreprise suisse ne sont pas sensés participer aux déjeuners et se sentent discriminés. Cette question a déjà été soulevée à plusieurs reprises, toujours sans succès. Elle devrait être rediscutée à l'occasion.

c) Un groupe d'amis japonais de la Suisse s'est formé en avril passé sur l'initiative de M. Shigeo Horie, personnalité en vue dans les milieux économiques japonais

et internationaux et très ami avec le soussigné. J'ai été nommé président d'honneur. Rien ne s'est passé depuis. M. Jaccaud tiendra mon successeur au courant. Il sera nécessaire que celui-ci fasse une visite de courtoisie à M. Horie qui parle couramment l'anglais. Il avait pris l'initiative de créer ce groupe à la demande de M. Hartmann, vice-président de Hoffman-La Roche à Bâle, qui, de son côté, avait l'intention de constituer un groupe semblable en Suisse.

d) Finalement, un groupe ad hoc s'est formé récemment en vue de la création, plus tard, d'un cercle suisse. Il vient de commencer son activité en organisant avec pas mal de succès une soirée de "bowling" et un "Chlaus-Abend". Il est important que l'ambassade appuie avec tous les moyens à sa disposition ces gens de bonne volonté (en participant eux-mêmes, en donnant des prix en espèce, en mettant à disposition des tables de bridge, etc.). Cette nouvelle tentative est surtout intéressante pour les jeunes Suisses qui ne se connaissent pas ou peu afin de leur donner la possibilité de se rencontrer.

e) Le 1er août est organisé par un groupe ad hoc de la colonie dans un hôtel de la ville, l'ambassade ne s'y prêtant guère. Ces réunions fort chères (en 1974 frs.s. 18'000 environ) sont financées par les contributions des entreprises suisses. L'ambassadeur met à disposition les vins ainsi que le cuisinier pour faire des ramequins.

Depuis que je suis à Tokyo, je n'ai pas fait de Fête Nationale pour le Corps diplomatique, les autorités et les amis de la Suisse, faute de place à la résidence et à cause du prix impossible des hôtels.

3) Personnes particulièrement intéressantes à soigner

a) Les ministres du gouvernement sont tous des politiciens qui ne parlent pas l'anglais et qui ne recevraient d'ailleurs pas un ambassadeur à l'exception de ceux des Etats-Unis, de Chine et de l'URSS. On les rencontre de temps à autre à des réceptions japonaises. Il ne me paraît d'ailleurs pas intéressant de parler avec eux, car ils ne dominent pas suffisamment les matières dont nous voudrions les entretenir. Les véritables "policy makers" sont les vice-ministres administratifs et les ministres adjoints qui sortent presque tous de la bureaucratie. Malheureusement, ils changent très souvent. Parmi eux, il est essentiel de connaître

au Ministère des affaires étrangères: le vice-ministre TOGO, les ministres adjoints ARITA (politique) et TSURUMI (économique) ainsi que certains des directeurs généraux que les collaborateurs sauront signaler à mon successeur. Il serait important de faire rapidement des visites de courtoisie à ces personnalités.

aux Finances: le 2e vice-ministre YOSHIDA plus quelques autres personnalités.

au Ministère du commerce international et de l'industrie, (MITI): le nouveau vice-ministre KOMATSU ainsi que quelques-uns de ses collaborateurs.

à la Banque Centrale: le président MORINAGA et le vice-président Mayekawa (chargé des questions internationales).

au Keidanren (VORORT japonais): le président DOKO.

b) Collègues: Le temps disponible ne m'a pas permis de fréquenter souvent les collègues diplomatiques. Toutefois, les ambassadeurs suivants m'ont toujours donné leurs avis honnêtement chaque fois que je me suis adressé à eux: Suède, Prof. HECKSCHER; Autriche, M. THOMAS; Pays-Bas, Dr. BERGSMAN; Canada, M. CAMPBELL; ainsi que, dans une moindre mesure France, M. DE LABOULAYE; et Iran, M. HAMZAVI (pour les questions pétrolières); URSS, M. TROYANOVSKY. Souvent les premiers collaborateurs en poste depuis longtemps sont mieux informés que leurs chefs (par exemple Etats-Unis, Grande-Bretagne). Les chefs des missions communistes sont toujours très heureux d'avoir des discussions mais, n'ayant que relativement peu de contacts avec les Japonais, ils ne sont guère en mesure d'apporter des informations intéressantes et ils se bornent généralement à poser des questions. L'Ambassadeur d'URSS fait naturellement exception.

c) Le nombre d'autres personnes qu'il faudrait connaître ici est tellement grand qu'il est impossible de les énumérer. Ma secrétaire, Mlle Roustan, a toutefois établi une assez importante cartothèque qui lui permettra d'aider mon successeur. Je lui laisse aussi la liste des réceptions que j'ai données; cela devrait lui permettre de trouver par exemple sur la liste "dîner pour M. Jann" ou "dîner pour M. Dunant" les noms des industriels de la chimie japonaise et des médecins invités. En général, on peut dire que, à peu d'exceptions près, les industriels ne parlent pas ou peu une langue étrangère, tandis que les banquiers ont presque tous de bonnes connaissances de l'anglais.

Je me borne donc à vous donner ci-après une petite liste de personnes avec qui j'étais particulièrement lié et qui parlent tous l'anglais:

Hajime YASUDA, Assurance et grand business
 Eikichi ITOH, Chairman d'un des plus grands trusts japonais
 Ichiro MATSUDAIRA, Chairman de la Bank of Tokyo
 Tadateru MATSUDAIRA, Vice-président de la Saitama Bank et Vice-président de la Swiss-Japan Society
 Koichi INAMURA, ancien Vice-ministre des Finances (parle français)
 Satoshi SUMITA, Président de l'Export-Import Bank (parle français)
 Takakichi ASO, grand industriel
 Takashi IHARA, Président de la Bank of Yokohama, grand ami de la Suisse
 Amb. Ryuji TAKEUCHI, Président du Conseil d'administration de Roche
 Shinzo OHYA, Président de Teijin Ltd, un des plus grands complexes industriels
 Yoshiya ARIYOSHI, Président du Conseil d'administration de Nestlé
 Tadao SUZUKI, Directeur de l'Ajinomoto Co et membre de la Swiss-Japan Society
 Sumio HARA, Président de la Bank of Tokyo
 Prof. R. BALLON, économiste belge éminent

Un cas particulier est M. Urata. Il s'agit d'un fermier qui est un grand ami de la Suisse. Son fils travaille chez Uebersee-Handels AG à Zurich. Il a été à de nombreuses reprises en Suisse et s'occupe de l'échange d'apprentis paysans entre les deux pays. Il est peu intéressant comme tel et plutôt "collant". Il faut tout de même le soigner.

L'autre personne qui s'occupe d'échanges de paysans est le Père Enderle dans le nord-est de Honshu.

Parmi les Suisses, par ordre d'importance comme informateurs:

Dr. Peter Huggler
 M. Carl Schlick (UBS)
 M. Togni (SBS)
 M. Michaud (Président Siber-Hegner)
 M. Mettler (Président Desco de Schulthess)
 ainsi que les Pères Immoos, Breitenstein et Hildebrandt (professeurs).

4) Clubs

Il n'est pas essentiel d'être membre d'un club, mais il y a avantage de faire partie d'un des clubs de golf de la Société industrielle de Tokyo ou du Tokyo Lawn Tennis Club (à côté de la chancellerie). On y rencontre de très nombreuses personnalités japonaises importantes. J'étais moi-même au club de tennis mais le temps disponible ne m'a presque pas permis de le fréquenter. Pour une partie de golf il faudrait encore plus de temps.

D'autre part, un chef de mission devient automatiquement membre d'honneur de nombreux clubs et associations que d'habitude il ne fréquente pas. J'ai tout de même fait une exception pour le "Foreign Correspondents Club" où l'on donne régulièrement des déjeuners ou dîners avec des personnalités japonaises et étrangères intéressantes comme conférenciers. J'étais également membre honoraire du Prince Club, institution de la haute société où l'on ne rencontre presque pas d'étrangers et aucun autre diplomate. Cela était dû à l'amitié du Prince Takeda.

5) Autres informations

Pendant mes 40 mois à Tokyo, je n'ai pu passer que deux fois seulement un weekend entier hors de la ville. La raison en est que, pendant la semaine, on a à peine le temps de s'occuper des choses courantes, de discuter les problèmes avec les collaborateurs, de faire des visites (ce qui prend un temps fou à Tokyo) et d'en recevoir. De cette façon, le week-end est entièrement pris par le travail. Je conseille vivement à mon successeur de s'organiser mieux que je ne l'étais moi-même.

L. S. Gunder